

How our lady's psalter was found[ed]
 « hou our levedi saute was ferst founde »
 Comment le psautier de Notre Dame fut instauré

Traduction de Florence Bourgne, Maître de Conférences,
 Université Paris-Sorbonne.

hou our levedi saute was ferst founde		Comment le psautier de Notre Dame fut instauré
Leuedi swete & milde, {f.259rb}		Douce dame,
For loue of þine childe,		Pour l'amour de ton enfant,
Ihesu ful of miȝt,		Jésus le très puissant,
Me þat am to wilde		Moi qui suis trop peu sage
Fram schame þou me schylde,	5	Protège-moi de la honte,
Bi day & bi niȝt.		Et nuit, et jour.
Ichil bigennen here		Je vais commencer ici
& tellen þe manere		Et dire la manière
Now in þis stounde		En ce moment-même
Of þi sauter here,	10	De ce rosaire ¹ que voilà,
Wiþ wel gode chere,		Bel et bonnement
Hou it was yfounde.		Comment il fut instauré.
Sende me þi grace		Accorde-moi ta grâce,
Now in þis place,		En ce lieu maintenant ;
So wele for to done,	15	Donc pour bien faire
Y bid þe þi grace.		J'implore ta grâce,
Þerto liif & space.		Et pour cela vie et temps :
Yhere now mi bone.		Écoute ma prière !
A riche man was while,		Il était autrefois un noble
Þat loued no gile;	20	Qui n'aimait pas la tromperie ;
He loued holi chirche.		Il aimait la sainte église.
Bisiden him a mile		Près de chez lui, à une lieue
An abbay of seyn Gile		Une abbaye consacrée à saint Gilles ²
His eldren dede wirche.		Ses ancêtres avaient fondée.
Gode liif þis man ladde.	25	Cet homme menait une vie bonne.
On sone he hadde,		Il avait un fils,
Þat gode dedes dede.		Qui accomplissait de bonnes actions.
Wiþ cloþ & wiþ bedde		L'habit et le coucher
His sone fair he schredde {f.259va}		Il fournit gracieusement à son fils
In þilke stede.	30	Dans cette demeure.
Monke þerin he bicam		Il devint là moine
....	
....	
....	
....	35
....	
....	
....	
.... { 13 lines lost where miniature removed. }	
....	

¹ On a partout rendu le terme « psautier [de Marie] », peu courant, par celui de rosaire.

² Le culte de saint Gilles était très répandu en Europe du Nord ; plusieurs abbayes anglaises lui sont consacrées, par exemple celle des chanoines réguliers de Saint Augustin à Barnwell (Cambridgeshire), Calke (Derbyshire), ainsi que leur hôpital à Norwich ; le prieuré clunisien de Sleves Holm (également dans le Norfolk), le prieuré victorin de Ratlinghope (Shropshire), les prieurés bénédictins de Blithbury et Canwell (Staffordshire), ou encore de Little Malvern (Worcestershire). Saint Gilles était l'un des saints ermites par excellence, on peut imaginer qu'il s'agit de la raison de sa « sélection » ici.

..... ..	40
.....
.....
.....
.....
.....
Queint man & sleize. For it was euer his wone To teche him bi costome. Þe order, fer & neize. He zede forþ aboute Wiþinne & wiþout Wiþ þe lord aday. His sone he lete þerout; He zede for to aloute – Tellen ich zou may – Þe leuedi ful of miȝt Þat bar our driȝt, In a chapel þere, Bi day & bi niȝt When he þerto com miȝt, Were where he were. Zou al tellen y may An hundred ich day Greteinges he seyð. Wele he held his lay & þe order, par ma fay, For loue of þat mayde. Wele he hadde ywrouȝt For gode was his þouȝt; Þat was wele ysen. He no lesse it nouȝt, Heuen he hadde ybouȝt Þurth his gode ben. No lete he non stounde {f.259vb} Þat he no fel to grounde & aknewes badde & þouȝt on þe fif wounde Þat God for alle þe mounde On rode hadde ysprad. An hundred to þe maide Greteinges he seyð Bi tale ich day. He nouȝt it no layd, Ac so wele he playd, Riȝt soþe for to say, Þat he seize wel briȝt Our leuedi ful of miȝt On a Saterdag, ywis, Where sche sat vpriȝt Half-cloþed bi siȝt, & seyð to him þis: 'Mi monk, no drede þe nauȝt,	45 50 55 60 65 70 75 80 85 90	Un homme habile et rusé. Car il avait l'habitude D'enseigner par coutume À tout l'ordre, en tout lieu. Il allait de-ci de-là, Dans le monastère et en-dehors Toujours avec le seigneur. Il fit sortir son fils ; Il allait faire allégeance — Je puis vous le raconter — À la dame très puissante De laquelle naquit notre seigneur. Dans une chapelle toute proche, Jour et nuit, Lorsqu'il pouvait s'y rendre Dès qu'il en avait l'idée Je peux vous le dire Cent fois chaque jour Il disait des Ave. Il soignait son chant Et l'ordre des mots, ma foi, Par amour de cette dame. Il faisait bien Car son intention était bonne ; Cela se voyait clairement. Il ne faiblissait en rien, Il avait gagné le ciel Par ses bonnes prières. Il ne passait pas un moment Sans se jeter au sol Et prier à genoux Et méditer sur les cinq plaies Que Dieu pour tout le monde Sur la croix étendit. À la vierge cent fois Il adressait des salutations ³ Selon ce compte chaque jour. Il n'y manquait pas, Et s'y employa si bien, Pour dire la vérité, Qu'il vit toute rayonnante Notre Dame toute puissante Un samedi, en vérité, Où elle se tenait À demi-vêtue à la vue, Et lui dit ceci : « Mon moine, ne crains rien

³ En ce point la version du manuscrit Digby 86, éditée par Horstmann, précises en lieu et place de « Greteinges » (salutations) « Ave maries » — il s'agit bien de la prière mariale la plus commune.

⁴ Le sens exact de ces deux vers est difficile ; litt. « Tu as fait bonne protection. Ne sois pas dans l'erreur »

⁵ La descente aux limbes figure très tôt dans la littérature moyen-anglaise, sous forme d'un dialogue versifié présent dans deux anthologies « trilingues » (les manuscrits Digby 86 de la Bodléienne et Harley 2253 de la British Library) ; une version légèrement plus tardive est également copiée dans le manuscrit Auchinleck, aux folios 35-37. L'épisode forme également une des pièces d'un cycle de mystères ; voir l'édition dans la série TEAMS à <http://www.lib.rochester.edu/camelot/teams/sdnt35frm.htm>

<p>For y þe haue ylauzt & y þe wil take. Þou hast don a gode frauzt. No bestow nouzt bicauzt; God ne schal þe lake. Y þanke þe here nouþe For þatow wiþ þi mouþe Me hast paid so wel; Bi norþ & bi souþe It schal be wel couþe Þine dedes eueridel. Ac þou most more say, For me now ich day Fifti al bi score Of aue maries, Ich day þries. Wite now wharfore: Þat is riht mi sauter. & þou it schalt ywite her Hou it schal be do: Fifti say bifore, & euer ten bi score, & þe antemis þerto. In tokne of þe blisse Þat fel me wiþ, ywis, Þo þe aungel to me cam {f.260ra} & seyde me tiding Þat of me schuld spring God bicome a man. After say þou sone Fifti middidone Al for þat ich blis Þat he wiþouten sore Wald of me be bore; Þerof þat þou no misse. Þerafter þou shalt say Eft fifti ich day, Bi þine fingres ten, Of aue maries, Ich day þries – Telle it fele men – Fifti at þe nende, For y schulde wende To mi sone þo For blis, & for to amende, Þat he to me gan sende, To me comen & go. He brouzt me to þe blis Þat neuer no schal mis, In þat ich stounde. Blisced be þe time Þat he brouzt out of þine Þerin were ybounde.’ ‘A, leuedi, y þe grete, For þou art fair & swete & gode to serue wel. Graunt me þi nore, For y schal eueremore Don þis eueri del.</p>	<p>95</p> <p>100</p> <p>105</p> <p>110</p> <p>115</p> <p>120</p> <p>125</p> <p>130</p> <p>135</p> <p>140</p> <p>145</p> <p>150</p>	<p>Car je t’ai saisi Et je vais venir te chercher. Tu t’es bien comporté. Ne sois pas inquiet⁴ ; Dieu ne te fera pas défaut. Je te remercie à présent Car de ta bouche Tu m’as bien traitée : Du nord au sud On connaîtra bientôt Tes actions en détail. Et tu dois dire encore davantage : Pour moi chaque jour Cinquante fois des <i>Ave marie</i> Trois fois chaque jour. Sache pourquoi : C’est là mon vrai rosaire. Et tu sauras par là Comment il faut le réciter : Dis-en déjà cinquante Puis par dix, Et les hymnes à la suite. En signe du bonheur Qui m’échut en vérité, Lorsque l’ange vient à moi Et m’annonça la nouvelle, Que de moi allait naître Dieu fait homme. Ensuite, dis rapidement Cinquante [<i>ave</i>] d’un coup — Pour la joie que ce fut Lorsque sans douleur Il naquit de moi ; Pour que tu n’en oublies pas un seul Tu en diras ensuite Cinquante chaque jour (En comptant sur tes dix doigts), Donc cinquante <i>ave marie</i>, Trois fois chaque jour — Dis-le à beaucoup d’autres ! Ajoutes-en cinquante Pour que je puisse aller Ensuite auprès de mon fils, Dans la joie et le pardon Qu’il m’a envoyés, Afin que je puisse aller et venir. Il m’a amenée à la joie Qui ne fera pas défaut, En aucun moment. Bénie soit l’heure Où il a arraché aux peines de l’enfer Ceux qui y étaient enchaînés⁵. » « Ah, dame, je te salue, Car tu es belle et douce Et bonne à bien servir. Accorde-moi ton pardon Car toujours Je ferai à chaque fois cela.</p>
--	--	--

<p> 3if y durst & coupe, Ich wald wite nouþe, Leuedi, here of þe, Whi þe failes gore, Sleuen & no more Of cloþ ich on þe se?' 'Þis cloþe þou me 3eue Of Friday at eue, Þurth aue maries, Po þou me gun grete & no day nold lete {f.260rb} Ac seydest fifti tviis. For þou most say more Þries fifti bi score. Also y teld þe. Today a seueni3t Ycloþed al ari3t Þou schalt me fair yse. Be here of al scille, & say wiþ gode wille Al þis greteinges, & y schal þe bring Fram mi sone, þe king, Gode tidinges.' Mari went þo oway & þe monke ich day Seyd ri3t þre siþes Wiþ wel gode wille Boþe loude & stille His aue maries. Þat day a seuenni3t Our leuedi, ful of mi3t, To þe monk cam, In hir wede ri3t Ycloþed swiþe bri3t & þonkede þe man. 'Fair is now mi wede, For bedes þat þou bede, Þatow hast 3eue me. Mi sone þe wil rede, Þat þou noþing no drede For soþe y telle þe. Þou schalt abot bicome, When þou art hom ynome, For 3our abot schal dye. Haue þou euer in wone To sigge bi costume Þine aues ich day. Wende al about & preche it in & out Þat þis is mi sauter; For al þat ich day Wil þis for me say, Y schal hem ben wel ner. Leue monke, ich telle þe {f.260va} Þat þou most al for me Wenden ner & wide & tellen of þis þing & so my sone bring </p>	<p> 155 160 165 170 175 180 185 190 195 200 205 </p>	<p> Si j'osais et si je le pouvais, Je voudrais apprendre maintenant, Dame, de toi ici, Pourquoi il te manque du tissu : Des manches et rien d'autre Tu ne portes sur toi ? » « Ce vêtement tu me l'a donné Vendredi au soir Par tes <i>ave marie</i>, Quand tu m'as salué Et que tu n'as pas laissé de jour Où tu n'en dises deux fois cinquante. Car tu dois en dire davantage, Trois fois cinquante à la fois, Comme je te l'ai dit. Dans une semaine à compter de ce jour Habillée comme il faut Tu me verras bellement. Sois attentif, Et dis avec une bonne intention Toutes ces salutations, Et je t'apporterai De mon fils, le roi, De bonnes nouvelles. » Marie s'en alla ensuite Et le moine chaque jour Dit bien ses trois séquences En bonne intention Et à voix haute et en silence Tous ses <i>ave marie</i>. Une semaine plus tard à compter de ce jour Notre Dame, toute puissante, Vint auprès du moine, Correctement mise, Vêtue d'atours rayonnants Et elle remercia l'homme. « Mes vêtements sont beaux, Grâce aux prières que tu as dites, Voici ce que tu m'as donné. Mon fils va te guider Pour que tu ne craignes rien En vérité je te le dis. Tu vas devenir abbé Dès que tu seras de retour chez toi, Car votre abbé va mourir. Conserve toujours l'habitude De dire par coutume Tes <i>ave</i> chaque jour. Va partout Et prêche ceci à tous, Que c'est là mon rosaire ; Tous ceux qui chaque jour Diront ceci pour moi, Je serai à leurs côtés. Cher moine, je te dis Que tu dois, pour moi, Aller et voyager Et raconter cette chose, Et ainsi amener à mon fils </p>
--	--	--

<p> Fele him biside. For þurth aue maries Þat men schal siggen þries In þe worþschippe of me, Y schal hem help alle Þat to me wille calle, For soþe y telle þe. Nis non þat schal day, Þat þries wil say Þis aue maries – Wipouten housel & schrift – Bi day no bi niȝt, For non folies. He schal in ich place Wele finde mi grace At his liues ende, & he schal finde space & haue gode grace Him al for to amende. Gon ichil hanne. Say it mani man Þis & make it couþe. For seuen ȝer after þis Þou schalt dien, ywis – Y telle þe wip mouþe. So long is þi time To hold þe & þine & hem for to teche. After þat of pine Þou worst ybrouȝt to mine, For y schal be þi leche.[?] Marie went forþ hir way. & þe monke ich day Folk to God bring, Þurth þis ich þing & his precheing. Gode was þis tidinge. Now ich bidde here, & on alle wip gode chere, Þat ȝe sigge þries Wip wel gode wille Boþe loude & stille Þis aue maries. & God our alder driȝt So ȝiue ous strengþe & miȝt So wele for to done Þat at our ending He mot ous alle bring To blis swiþe sone. Amen </p>	<p> 210 215 220 225 230 235 240 245 250 255 </p>	<p> Une grande compagnie. Car en échange de ces <i>ave marie</i> Que l'on dira trois fois En adoration de moi, Je viendrai en aide à tous ceux Qui m'appelleront à l'aide, Je te le dis en vérité. Il n'en est pas un qui mourra S'il a dit trois fois Ces <i>ave marie</i> — Sans communion ou sans confession — Ni de jour ni de nuit, Quelqu'erreur qu'il y ait. En tous lieux Il trouvera ma grâce ; À la fin de sa vie, Il aura et le temps Et la grâce divine De faire amende de tout. Je vais partir d'ici. Dis à beaucoup Tout ceci et fais-le connaître ! Car dans sept ans à compter de maintenant Tu vas mourir, en vérité — Je te le dis de ma bouche. C'est le temps dont tu disposes Pour toi et les tiens Et pour les enseigner. Après cette épreuve Tu seras auprès des miens, Car je serai ton viatique. » Marie s'en alla Et le moine chaque jour Ramenait des gens à Dieu, Grâce à ces faits Et à sa prédication. Il disait la bonne parole. Désormais je prie ici, Et à tous de bonne humeur, Je vous prie de dire trois fois Avec une bonne intention À voix haute et à voix basse Ces <i>ave marie</i>. Et Dieu notre Seigneur à tous Nous donne ainsi la force et la possibilité De bien faire, Pour qu'à notre fin dernière Il puisse tous nous emmener Aussitôt vers la joie. Amen </p>
---	---	---